**SUR FOCUS L’ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE**

**PAR GABRIEL ATEBA AMBA**

**Extrait**

D’entrée de jeux, notifions qu’entreprendre c’est générer des richesses ou des valeurs, par le biais d’une entreprise nouvellement créée ou pas.

Cependant, en Afrique, cela reste encore une course d’obstacle périlleuseréservée uniquement aux plus téméraires ou les plus nantis. Pourtant, stagnant dans un climat politique et sociaux-culturel tellement maussade, où la croissance du taux de chômage est entrain d’atteindre des proportions épiques, et l’économie en chute libre, l’entrepreneuriat devrait être assimilé à unepanacée pour un développement effectif du continent.

Par ailleurs, (I) Quels sont les freins à une monté en puissance effective de l’entrepreneuriat dans ce continent aux mille et une richesse ?(II) quel est l’important de l’entrepreneuriat en Afrique ? Le présent article dépeint ces deux interrogations en faisant le point sur les enjeux de la création des entreprises ainsi que les obstacles auxquels la jeunesse est confronté sur le chemin de la création des entreprises.

I-1 LA PASSION

Ici, la passion en elle-même n’est pas le frein, mais plutôt *l’absence de passion*. En Afrique, le fonctionnariat devenant de plus en plus inaccessible, ainsi que bon nombre de secteur d’activités du secteur formel et informel, les jeunes s’orientent à contre cœur dans ce que je qualifierais « d’entrepreneuriat par défaut », perdant ainsi le soutient incommensurable de ce facteur qu’est la *motivation*, *la passion*. Sachez-le dès aujourd’hui, ce qui fait la différence entre un bon et un mauvais entrepreneur c’est la capacité à résister à la *pression* du milieu. Et cela va sans dire que, pour tout jeune porteur de projet de création d’entreprise, cette pression ne se gère qu’avec une certaine capacité à faire preuve de sérieux, de confiance en soi, de créativité, de persévérances et de rigueur. Ce qui par ricochet dépend d’un seul facteur, qui est la passion pour ce qu’on fait. Pour un entrepreneur, travailler sans motivation ou réduire son activité en un moment de transition en attendant de décrocher un boulot dans la fonction publique est un début d’échec inéluctable.

I-2 LE DECROCHAGE DU FINANCEMENT

L’environnement des affaires en Afrique est dans une léthargie totale en partie à cause de la mise en place d’un programme de gouvernance *non efficace*, qui ne se donne aucun mal à créer un climat *d’entraide mutuel* entre les entrepreneurs et eux. Difficile pour un entrepreneur de compter sur une aide publique, et en qui concerne les appuis para publics comme les banques, elles restent encore très frileuses quand il s’agit d’octroyer des crédits professionnels. Déjà que la plupart des entrepreneurs ne disposent pas d’une bonne éducation financière qui pourrait leur permettre de construire un dossier de financement solide qui pourrait leur donner accès au marché des capitaux ou aux fonds d’investissement. Il ne manque plus que les microfinances vers qui ils peuvent se tourner, et qui malheureusement selon leur politique de fonctionnement, n’octroient que de faibles montants à des taux d’intérêt élevés.

I-3 UNE MAUVAISE FORMATION

L’un des principaux facteurs qui empêchent une monté en puissance effective de l’entrepreneuriat en Afrique c’est cetteabsence criarde de *formation de qualité* dans les différentes écoles maternelles, primaires, secondaires et professionnels dans les différents pays. D’ailleurs,ces différents pays ne disposent pas encore de structures et des infrastructures en mesures de former les citoyens jeunes ou pas, dans des domaines dont nous avons réellement besoin. Ce qui conduit à ce triste constat : nous consommons ce que nous ne produisons pas, et nous produisons ce que nous ne consommons pas. L’enseignement technique et professionnelle en Afrique n’est que *manuscrit*, et s’apparente à un leurre qui plonge l’émergence du continent dans une sorte d’hibernation en attente d’un éventuel sauveur ou d’un miracle. Rien ne sert de créer des entreprises si au final il n’y a pas assez de *techniciens qualifiés* pour les gérer, les innover et les pérenniser sur le temps ; le cas échéant, soit elles s’éteindrons sur une courte période, soit elles seront privatisées par les opportunistes.

En sommes, toute la jeunesse Africaine a besoin d’une formation technique efficiente depuis leur premier pas dans le milieu scolaire. Ce qui n’existe nul par encore sur tout l’étendue du continent.

L’éducation à l’insertion au monde professionnel est encore marginal, les établissements publics et même privés restent encore très peu outillés pour fournir une éducation pratique réel, et les formateurs restent incompétent.

II-1 L’ENTREPRENEURIAT : UN SOUTIEN POUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

L’entrepreneuriat étant un levier avéré pour une économie qui se veut grandissante sur le temps et dans l’espace, sa promotion dans tous les pays Africains devrait être une nécessité. Un pays qui se veut émergeant ou développé, ou alors compétitif sur le plan international doit veiller sur la croissance de son économie, et ceci passe par la sensibilisation de la population à l’esprit d’entrepreneuriat. En effet, les entrepreneurs jouent un rôle indispensable dans la croissance économique, par la création des nouvelles entreprises génératrices de biens et des services, ou par la compétitivité via l’innovation des entreprises existantes. C’est pour cette raison qu’il est indispensable de cultiver l’esprit d’entrepreneuriat chez les jeunes, et élaborer une véritable stratégie pour les promouvoir.

II- 2 L’ENTREPRENEURIAT DANS LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

L’esprit d’entreprendre abouti à la création et à l’innovation des entreprises, et les entreprises créent des emplois, ce qui réduit de manière considérable le taux de chômage. Une jeunesse bien formée dès la base et dotée d’un esprit entrepreneurial etd’entreprise est une jeunesse qui sera à l’abris du vice, de l’ennui et du besoin. En Afrique la corruption a le vent en poupe, limitant l’accès aux professions publiques, verrouillant en d’autres termes les portes de l’état. Il ne reste plus que le précieux sésame de la délivrance qu’est l’entreprenariat. Raison pour laquelle sa promotion est une nécessité. Un pays qui se veut compétitif en passant par la réduction de la pauvreté et du chômage doit impérativementsensibiliser sa population à l’entrepreneuriat et au développement des PME. A travers la création des entreprises, les jeunes s’auto-emploient et créent eux même des emplois pour d’autres jeunes en pleine divagation.

Au final, l’entrepreneuriat est inéluctablement un phénomène vital pour toutes les sociétés à travers le monde, de par sa contribution à la croissance et à la régénération de l’économie. Le chômeur est tout simplement une personne apte au travail, dynamique, désireux de s’insérer, mais en est incapable parce que incompétent. Raison pour laquelle tout doit partir d’une bonne formation technique et professionnelle. Cela ne va pas enrayer de façon définitive le chômage, mais le réduira au moins.